

REVUE MANUFACTURIÈRE

NOVEMBRE.

SOMMAIRE :—Notre collaborateur, M. Henri Parent, de Québec.—La commission canadienne pour le concours international de Londres.—Historique de la Poterie du Cap Rouge.—Difficultés de son établissement.—L'art céramique.—Provenance de la terre.—Sa préparation.—Le moulage.—La cuisson.—La personnel.—Les résultats obtenus jusqu'à ce jour.—L'avenir de la fabrique.



AINSI que nous l'avons promis dans notre dernier numéro, nous donnons aujourd'hui un aperçu de la poterie du Cap Rouge créée par notre compatriote et ami M. H. Howison, de Québec. Nous sommes heureux de pouvoïr apprendre à nos abonnés que nous avons eu le bonheur d'intéresser à notre publication M. H. Parent, récemment arrivé de Paris, où il a complété ses études d'ingénieur civil. C'est-là une brillante acquisition pour notre revue manufacturière, ainsi que nos lecteurs peuvent en juger par le compterendu suivant que nous lui devons.

Relativement à la représentation du Canada à l'exposition internationale de Londres, les efforts de la chambre d'agriculture du Bas-Canada n'ont pas été vains; une commission a été nommée, composée de l'hon. L. V. Sicotte, président de la chambre d'agriculture du Bas-Canada; le Col. Thompson, du Haut-Canada; MM. Beaty et Chamberlin, des arts et manufactures; Sir W. Logan et M. J. C. Taché. La commission attend la décision du gouvernement, relativement à l'octroi des fonds nécessaires, avant d'agir.

LA POTERIE DU CAP-ROUGE.

A trois lieues de Québec, près du Fleuve, il vient de surgir une industrie nouvelle dans le pays, qui fait le plus grand honneur à l'esprit d'entreprise et aux talents de notre compatriote

Mr. H. Howison* ainsi qu'à son associé Mr. Chartré.

La poterie du Cap-Rouge ne date que de quatorze mois à peine et déjà c'est une grande manufacture, complète, prospère, et possédant, en magasin, un fonds de produits d'une valeur excédant \$6,000.

L'avenir de la manufacture étant lié intimement à celui de Mr. Howison, nous croyons utile de faire connaître au public, en quelques mots, le passé de ce monsieur.

Mr. Howison quitta il y a huit ans le Séminaire de Québec où il avait fait son cours d'études. Il possédait un très faible capital avec lequel il entreprit le commerce de faïences et poteries. Il réussit assez bien et songea à réaliser un projet qu'il nourrissait depuis longtemps. Doué d'un esprit entreprenant et d'une énergie éclairée, il se demanda pourquoi il importerait de l'étranger ce qu'il pourrait fabriquer lui-même? pourquoi il n'assurerait pas à une compagnie locale et canadienne ces bénéfices que soutiraient des Compagnies étrangères. Dès lors il se sentit à l'étroit derrière son comptoir; il fallait une issue à son ambition patriotique! Il chercha à réunir un capital suffisant et à cet effet il entra en société avec MM. Chartré & Pye.

Cette société posa les premières bases de l'établissement actuel dans le mois de juillet 1860. A quelques mois de là M. Pye se retira de l'association tout en lui conservant sa sympathie et son généreux concours. MM. Howison & Chartré sont donc aujourd'hui les seuls représentants de cette belle entreprise.

Comme il arrive souvent, en pareil cas, on eut dans les commencements beaucoup de contrariétés à surmonter, beaucoup de difficultés à vaincre. Les édifices s'élevèrent lentement par la négligence et la mauvaise volonté des constructeurs. L'installation de la force motrice n'eut lieu qu'après un retard de plusieurs mois, pendant lesquels il fallait payer les salaires d'ouvriers mandés de l'étranger. Enfin quand

* Le Grand-père de Mr. H. Howison était d'origine Ecossaise. Il s'établit à Québec où il épousa une Canadienne-Française. Son père s'allia de même dans une Famille Franco-Canadienne, adopta nos mœurs et nos traditions, de sorte que le nom Howison devra figurer sur la liste des Jean-Baptiste ayant mérité de la patrie.